

Croquis valaisans

Dans une collection de vues du Valais du siècle dernier, plusieurs petits panoramas valent une mention, étant datés et signés de la main du célèbre alpiniste bernois Gottlieb Studer (1804-1890).

Les *Annales Valaisannes* de janvier 1917 et de juillet 1918 ont vu Studer cité dans les travaux de M. Coolidge concernant la Dent Blanche. Or, celle-ci est précisément l'objet principal d'un dessin « Au glacier de Ferpècle » signé « G. Studer, 20 août 1835 ». A gauche s'élève la Pointe de Bricole (sic) et au bas de son alpage le dit glacier descend de la droite. La Dent ombrée au crayon domine au milieu et ses contreforts s'en vont à droite. Une inscription « Ancien passage vers Zermatt » désigne probablement le Col d'Hérens. Les *Annales* citent un panorama de Studer pris le 21 août de Sasseneire et Studer esquisse le 19 août l'église d'Evolène, utilisant bien son temps. De plus, le 20 août encore, un panorama est pris « Des Mayens La Sciore sur Villa près d'Evolène », allant de Les Rizzes au Pic d'Arcinolles (sic) avec la notice « visible de Sion ». Il devait faire beau, car le 19 août la Dent paraît aussi avec la Pointe de Sasseneire sur une feuille « Près d'Hérérence dans le Val d'Hérens », où figurent Vernamièse (sic), Mase, Suen, St-Martin, etc. ; la Borgne est tout juste visible au bas du dessin en un seul point en aval d'Euseigne. Les Pyramides, soigneusement coiffées, sont appelées « Mur du Diable », etc., ce qui fait songer à Tœpffer évoquant l'esprit malin en passant par là.

Avant les journées d'Hérens, Studer dessine le 17 août « Sur Savièse », d'où il distingue à gauche les glaciers dans le Val de Nendaz, vers le milieu une Pointe de Mille, puis la Pierre à Voir et tout à droite la Dent du Midi, le Rhône coulant bien sage au bas de la feuille. Un petit croquis « Près de Sierre » esquisse légèrement un cirque de montagnes, Géronde au premier plan à gauche, puis Grône, Valère et Tourbillon, les ruines aux abords de Sierre, la Dent de Morcles et le Haut de Cry. Dix ans plus tôt déjà, le 8 août 1825, — année où il fut aux Diablerets, — Studer signe une vue « Sur une colline près de St-Léonard ». Elle va de Chermignon à gauche jusqu'à Granges à droite, et à l'horizon ce sont le passage de la Gemmi, le Mittaghorn, toute la dentelure du Bietschhorn, le Gerstenhorn et un sommet sans nom dans le fond. A droite, c'est l'entrée dans le val d'Anniviers. La plaine est inondée, il a fallu le pinceau pour détailler les îles et presque-îles de « l'éternel ravageur », comme a dit Grenat. Des lettres de Sierre de juin et juillet 1837 disent à ce propos : « Les dégâts que les eaux ont faits à Sierre et environs, celui qui ne le voit pas ne peut s'en faire une idée. Les neiges ont fondu de

manière à faire grossir toutes les eaux et le Rhône qui ont inondé les belles campagnes ensemencées de tout ce qu'on peut confier à la terre et à présent ce n'est qu'un lac. On a tinté le tocsin dans les paroisses voisines de Sierre pour appeler au secours et empêcher que le beau pont soit emporté. C'est la quatrième année de suite que cela nous arrive, on ne voit plus que de l'eau, la moitié des ménages n'ont plus de quoi manger, sans espérance de récolte et réduits à mendier », etc. L'auteur des lettres est une veuve d'officier, native de Vionnaz, qui habite Sierre déjà vers 1800 et correspond avec son village où elle a des intérêts à faire soigner ¹.

Une feuille d'autre facture, au crayon et teintée d'un pinceau délicat, est datée de septembre 1829, non signée mais « D'après un dessin de D. Hess du Beckenhof à Zurich » (David Hess, écrivain et artiste). Elle est vouée surtout à la Dent du Midi avec une échappée latérale du côté d'Orny entre le Salantin et une éminence à gauche du dessinateur qui se trouve « au Chiètre », sans voir le Rhône. La nomenclature en marge indique dans la direction d'Orny une Mala-Louy (sic), la Grand-Becca, la Becca d'Orny, l'Aiguille du Trient, un Glacier de Zesettaz, l'Aiguille du Tour et, plus près, Charavé, la montagne de Bovina, les mayens de Crétaz, la montagne d'Arpille, la Tête noire de Verneyaz (sic). A droite du Salantin ce sont les chalets de Mex, les Planards, le Sex de la Gagnerie, plus bas Verossaz, puis enfin la Dent (Dents de Challant ou Tsallen) et tout à droite la Dent de Vallerette ou Pointe de Verrossaz (sic). La partie sous le plateau de Verossaz et au pied de Vallerette est restée en blanc.

Le collectionneur des feuilles citées s'intéressait à tout le Valais, à toutes les époques, y compris celles de la légion thébéenne et de S. Théodule, et la vue de la ville de Sion de 1543 par Jean Kalbermatten ne manque pas, ni celles du Bâlois Merian de 1642 : Brigue, Sion, Viège, St-Maurice; etc., parfois avec des esquisses en marge indiquant les principaux édifices. Une vue de Sion, de Lory fils, note ainsi le siège du Gouvernement, les Jésuites, le Lion (*Lion d'Or* de l'hôtelier Muston en 1824) et les sommités visibles de Montorge. Bien plus, une vue de Fiesch, de Max de Meuron, est accompagnée des minuscules silhouettes de dix églises et chapelles de Mœrel à Ernen, et une Vallée d'Obergestelen de Lory est complétée par une vingtaine de ces édifices, grands et petits.

La construction de la route du Simplon « pour faire passer le canon » multiplia les gravures du parcours Brigue-Iselle et de plus loin. Une lithographie italienne de 1807 représente un groupe en bronze

¹ Elisabeth née Raboud, nièce du chanoine Guérin, curé de Vionnaz († 1808), veuve depuis 1801 de Nicolas Revangé de Bompré, colonel au service d'Espagne.

« Il trionfo della pace » couronnant l'Arc du Simplon à Milan : la Paix avec ses attributs, sur un char antique attelé de six chevaux. En son temps, Raphaël Ritz a dessiné une vue du Monte Leone, prise du versant sud du Ritterpass ¹, ce qui nous ramène en Valais. Le collectionneur n'a pas négligé la route du Mont-Joux et ses nombreux sites : une feuille double de Weibel en 1819 nous donne « Entre Martigny et St-Branchier », un îlot rocheux et boisé dans la Dranse, rive droite escarpée, gens du pays remontant l'autre rive avec leurs mulets chargés, le haut de la vallée crénelé de cimes. Les « Environs de St-Branchier » sont du même genre, mais moins sauvage : des muletiers descendent, le haut de la vallée est plus largement visible. A Liddes, la procession de la S. Georges descend à la chapelle St-Laurent, gravure sans nom d'auteur.

En montant plus haut, la sévérité des sites a tenté le burin des meilleurs graveurs et les scènes de sauvetage dans la neige ont eu leur temps dans des publications telles que les *Alpenrosen* et autres. Cependant, comme on ne prête qu'aux grands, le passage du Premier Consul, en mai 1800, a probablement eu le plus de vogue, puisque Genève lui dressa d'avance à Cornavin un arc de triomphe disant d'un côté : « A Bonaparte et aux armées », et de l'autre : « A la victoire et à la paix ». A l'Hospice, dans une salle haut voûtée, assis devant un feu de cheminée, il examine des papiers, un groupe d'officiers derrière lui. Une autre gravure est pour les Autrichiens montant d'Aoste en 1814, casés par le collectionneur entre d'autres vues neigeuses de facture variée. C'était aux débuts de la lithographie en Suisse, art qui nous a bientôt valu de belles séries de vues, de St-Gingolph à Conches, par exemple les 32 feuilles d'un Ritz vers 1835, vouées à Monthey, Vouvry, Trois-Torrents et Val d'Illiez, etc., signées *Ritz* ou *Ritz del.*, *Ritz fecit*, lithographiées à Lausanne, Neuchâtel, etc. De Vevey viennent de belles gravures de J. Jacottet, représentant les gorges du Trient, article pour touristes comme les vues de la fameuse cascade voisine. D'ailleurs, c'est un peu de toute la Suisse que les artistes sont venus dans nos vallées, et les gravures d'Engelmann à Mulhouse et Paris de 1827 à 1829, de Londres, de Darmstadt, sont bien connues des amateurs, sans parler du siècle précédent.

Le grand alpiniste bernois nous ayant suggéré par son crayon l'idée de ces lignes, une pensée est encore due à sa mémoire, liée depuis plus d'un siècle à tant de noms de chez nous, du Combin à l'Eggishorn.

Winterthour, mai 1941.

Z. SCHOCH

¹ Annuaire du C.A.S., volume XXII.